

A nos amies de Yougoslavie

Mme PETKOVITCH, présidente du Conseil National des Femmes yougoslaves et de l'Association Suffragiste.

Mlle MILÉNA ATANATSKOVITCH, secrétaire de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes.

C'est sous le coup de l'émotion provoquée par l'abominable attentat de Marseille que nous voulons, chères amies, au nom des féministes françaises, vous apporter à vous et aux femmes yougoslaves, l'expression de notre immense chagrin.

Pour avoir été reçue l'an dernier chez vous, nous savons vraiment quel lien d'affection liait nos deux pays et dans le double deuil qui nous atteint, nous nous sentons plus que jamais unies à vous par l'épreuve et la douleur communes.

Nous transmettons à la reine Marie, si tragiquement atteinte sur le sol de France, nos sentiments de respectueuses et douloureuses condoléances, mais nous voulons vous dire, à vous aussi, combien nous prenons part à son émouvant chagrin de fem-

me, à sa destinée de reine si tragiquement brisée, aux responsabilités d'avenir si graves qui lui incombent comme mère du jeune roi-enfant.

Plus que jamais, chères amies, nous sentons en ce moment que les jeux de la politique sont vains en face des grandes douleurs. La vraie, la seule politique serait de chercher dans une paix définitive entre tous les pays à unir les forces de bien pour faire disparaître du monde les raisons des forces mauvaises.

C'est là plus que jamais, croyons-nous, notre devoir de femmes : puisse l'épreuve qui nous frappe nous donner plus que jamais la force et le désir d'y parvenir.

C. Brunschvicg

1934-13-10
n° 1122.